

MUDAM

Le Musée d'Art Contemporain du Luxembourg

mudam.com

Edu Box

Matériel didactique

MUDAM

EduBox

Dossier pédagogique

Avant-propos et mode d'emploi

Cher·e·s professeur·e·s et élèves,

L'EduBox est un dossier créé par Mudam Publics (équipe pédagogique du Mudam) qui propose aux enseignant·e·s du secondaire de combiner leurs cours avec l'art contemporain et de donner aux élèves accès aux oeuvres des expositions de l'année 2025.

De cette façon, les enseignant·e·s ont la possibilité de préparer leur visite au musée et d'approfondir ensuite les impressions et les expériences des élèves en classe et, si nécessaire, de les poursuivre avec des activités pratiques appropriées.

Le contenu du dossier comprend une brève description des expositions et propose des sujets et des stimuli possibles pour la réflexion, l'échange et la discussion. Les tâches et activités supplémentaires qui ont été élaborées invitent à une collaboration et à une conception actives et créatives.

La difficulté de chaque tâche varie, mais elles sont adaptables à tous les niveaux de l'enseignement secondaire car elles suivent les directives du Ministère de l'éducation.

Nous serions ravis que vous nous envoyiez des réactions ou des résultats des activités pratiques sous forme de photos ou de textes (indiquant la classe, l'école et les élèves) à workshop@mudam.com comme feedback.

Pour plus d'informations sur les activités et ateliers du Mudam, rendez-vous sur mudam.com.

Pour être informé des offres actuelles et des activités pour les écoles à l'avenir, vous pouvez vous inscrire à notre newsletter pour les enseignant·e·s.

Nous attendons votre visite,

Mudam Publics

page de couverture:
Mudam Luxembourg Igshaan Adams Portrait © Mario Todeschini

Sommaire

**Le bâtiment:
Mudam Luxembourg 4**

**Igshaan Adams:
Between Then and Now 5–7**

**7 Paintings – 7 Encounters:
Highlights from the Mudam Collection 8–9**

**Simon Fujiwara:
A Whole New World 10–12**

**Video Killed the Radio Star:
The 1980s and their Cultural Echoes 13–14**

Offre scolaire 15–17

Infos pratiques 18



© Photo : Christian Aschman | Mudam Luxembourg

Un architecte de renommée mondiale. Un parc récompensé.

Le bâtiment du Mudam est l'œuvre de l'architecte sino-américain I. M. Pei, lauréat du prix Pritzker.

Le musée représente un dialogue entre le contexte naturel et historique du site, faisant le lien entre le passé (l'ancien Fort Thüngen et la vieille ville), le présent et l'avenir (le quartier européen de Kirchberg).

La proximité du Musée Dräi Eechelen (design d'intérieur de Jean-Michel Wilmotte), de la Philharmonie de Christian de Portzamparc et de la place de l'Europe de Ricardo Bofill, érige l'ensemble du site en véritable jalon architectural de la ville de Luxembourg.

Le musée dispose sur trois niveaux de 4.000 m² de surfaces d'expositions. Les volumes simples, les espaces généreux et le savant jeu entre intérieur et extérieur, multiplient les vues choisies sur le parc environnant tout en s'ouvrant sur le ciel grâce à de téméraires verrières. La maîtrise d'I. M. Pei est soulignée par l'emploi du revêtement en Magny Doré, une pierre calcaire couleur de miel. Celui-ci se pare à toute heure du jour et en toutes saisons de nuances subtiles selon la lumière qu'il reflète.

Le Parc Dräi Eechelen, dans lequel Mudam est implanté, a été aménagé selon les plans de l'architecte paysagiste Michel Desvigne. Ce dernier a reçu le prix de l'architecture luxembourgeoise en 2011 pour son projet, qui se distingue par son intervention minimaliste et une gradation subtile de la place de l'Europe urbaine à l'environnement naturel de l'ancien Fort Thüngen.

Plusieurs œuvres de la Collection Mudam intègrent le Parc Dräi Eechelen qui, par sa proximité immédiate à côté d'architectures exceptionnelles, marque l'entrée du Quartier européen.



Mudam Luxembourg Igshaan Adams Portrait © Mario Todeschini

Healing

Care

Rituel

Textile

Queerness

Desire Lines

Igshaan Adams: Between Then and Now

10.02 – 23.08.2026

L'artiste sud-africain Igshaan Adams travaille le textile, la sculpture et la performance. Il transforme des matériaux négligés de la vie quotidienne au Cap (Afrique du sud) en de puissantes méditations sur l'appartenance collective, la résilience et le **Care**. **Igshaan Adams: Between Then And Now** réunira des œuvres existantes et de nouvelles commandes, des tapisseries monumentales serties de perles, chaînes, cordes et rubans, une installation immersive à grande échelle constituée de ses **dance prints**. Nourries de ses souvenirs en Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid, des sculptures suspendues in situ interrogent l'incidence des expériences vécues sur la psyché humaine, et explorent le potentiel de guérison du mouvement et de la danse. S'inspirant de la dimension collective de sa pratique et de l'atmosphère de son atelier, l'exposition présentera aussi une sélection d'échantillons textiles provenant de l'atelier de l'artiste, que le public sera invité à découvrir et à toucher. Par sa pratique collaborative, Adams affirme l'art comme vecteur de guérison et de connexion comme une nécessité vitale à notre époque. Avec plus de soixante œuvres réalisées au cours de la dernière décennie, cette exposition d'Igshaan Adams au Mudam, constitue la plus vaste présentation consacrée à ce jour au travail de l'artiste.

Note biographique

Igshaan Adams (né en 1982 à Bonteheuwel, Le Cap) développe une pratique multidisciplinaire qui associe sculpture, installation, tapisserie et parfois performance. Son œuvre explore les notions d'identité, de mémoire, de déplacement et d'appartenance, en s'ancrant dans son expérience personnelle et dans l'histoire sociale et politique de l'Afrique du Sud postapartheid.

Issu d'un quartier périphérique du Cap marqué par la ségrégation spatiale, Adams s'intéresse aux trajectoires du corps dans l'espace urbain, aux rituels quotidiens et aux traces laissées par le mouvement. Il accorde une place centrale au corps comme vecteur de mémoire et de connaissance. Cette dimension corporelle se retrouve dans ses œuvres, souvent conçues comme des surfaces à parcourir ou des paysages textiles évoquant les chemins des sols de sa ville (desire lines). L'artiste est particulièrement reconnu pour ses tapisseries et installations monumentales

réalisées à partir de matériaux modestes et chargés de sens – perles de verre, cordes, fils, tissus récupérés, linoléum ou bois. Ces matériaux, assemblés patiemment à la main, renvoient à des pratiques artisanales, à des traditions spirituelles et à des gestes répétitifs proches du rituel. Les motifs qu’il développe s’inspirent notamment des sols des quartiers du Cap, des espaces domestiques, des lieux de culte et des parcours de prière, transformant l’ordinaire en espace de contemplation. Le travail d’Igshaan Adams a été largement exposé en Afrique du Sud et à l’international, et a contribué à renouveler le langage de l’art textile contemporain. Par une esthétique à la fois fragile et puissante, son œuvre interroge la manière dont les corps, les histoires et les communautés laissent des traces dans l’espace et le temps.

Questions

1. Quels matériaux et supports l’artiste utilise-t-il dans son œuvre ?

2. Que signifie le terme « desire lines » dans son travail ?

3. Quel est le lien entre sa biographie personnelle (identité, religion, origine, pays, etc) et son œuvre ?

4. Comment définirais-tu ton identité ?

5. En quoi la matière a-t-elle un rôle symbolique dans ses œuvres ?

6. L’art peut-il être une résistance ou une manière de réparer, de guérir les blessures personnelles ou collectives ? En quoi le travail d’Adams semble-t-il répondre à cette question ?

Activité créative

1. Comment créer une œuvre personnelle ou collective dans ton Lycée en t’inspirant de l’œuvre d’Igshaan Adams ? Une oeuvre uniquement avec des matériaux récupérés (tissus, perles, plastiques, bois, cartons, fils, etc.) Quelle forme prendrait cette œuvre ?

2. Quel message, quel sens faire passer à travers cette œuvre ?

Glossaire

Healing

Dans le travail de l’artiste Igshaan Adams, le terme « **healing** » (guérison) renvoie à un processus de réparation personnelle, spirituelle et collective. Son art, mêlant tissage, perles, corde et matériaux récupérés, exprime la guérison des blessures liées à l’histoire coloniale, à la ségrégation raciale et aux identités marginalisées. Le Healing chez Adams est donc à la fois intime (réconciliation avec ses origines, sa foi, son identité queer) et social (restauration de liens entre communautés et mémoires).

Care

Chez Igshaan Adams, le terme « **care** » (prendre soin) désigne une attention bienveillante portée aux autres, aux matériaux et aux mémoires. Son art du tissage et du geste manuel incarne une forme de soin collectif et spirituel, où chaque fil relie des histoires et des vies fragiles. Le Care devient ainsi une pratique de compassion, de réparation et de respect, autant envers soi-même que vers la communauté.

Rituel

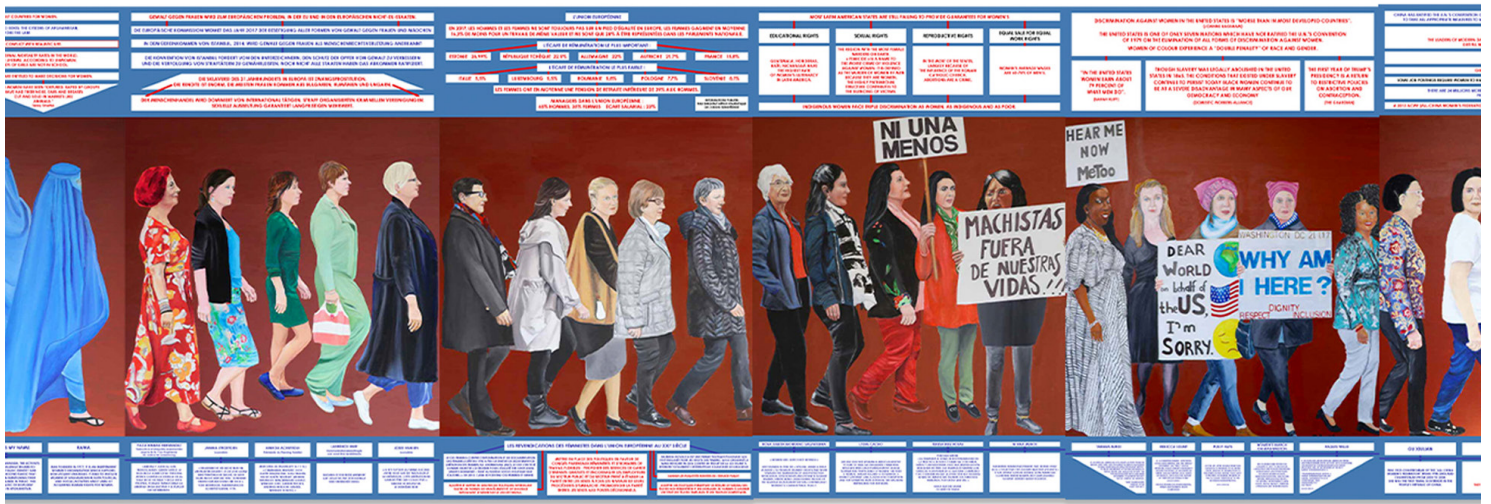
Chez Adams, le terme **rituel** renvoie à la dimension répétitive, spirituelle et symbolique du geste artistique. Ses pratiques de tissage, de nouage ou d'assemblage deviennent des actes méditatifs proches de la prière, inspirés à la fois de sa foi musulmane et de ses origines culturelles. Le rituel traduit ainsi un lien entre le corps, la mémoire et le spirituel, ou chaque geste participe à un processus de guérison et de transformation intérieure.

Textile

Chez Adams le **textile** désigne bien plus qu'un simple matériau : c'est un langage de mémoire, de lien et de transformation. À travers le tissage, les perles et les fibres, il crée des œuvres où se croisent identités culturelles, spirituelles et sociales. Le textile devient ainsi un support narratif et symbolique, capable de relier les individus et matérialiser l'invisible.

Queerness

Dans le travail d'Igshaan Adams, le terme « **queerness** » renvoie à l'affirmation d'une identité fluide et multiple, à la fois personnelle, spirituelle et politique. Sa pratique artistique explore la coexistence entre sa foi musulmane et son identité queer, cherchant à réconcilier des dimensions souvent perçues comme opposées. La queerness devient chez lui une force créatrice, un espace de liberté, de réinvention et de guérison.



'La Marche des femmes', Berthe Lutgen, 2017–2019
Collection Mudam Luxembourg © Berthe Lutgen

Seven Paintings – Seven Encounters: Highlights from the Mudam Collection

10.02 – 23.08.2026

Seven Paintings – Seven Encounters invite les publics à découvrir la peinture à travers une série d'expériences singulières. Sept œuvres majeures de la collection du Mudam seront présentées tour à tour, pour une durée de quelques semaines, chacune occupant seule l'espace d'exposition. Ce cycle de présentations, incluant des œuvres qui pour la plupart n'ont jamais été présentées au Mudam, transformera chaque mois la galerie en un lieu de contemplation silencieuse et de rencontre intime avec l'art.

Dans ce contexte suspendu, temps et espace se vivent autrement, ouvrant la voie à de nouvelles façons d'exposer, mais aussi de voir et faire l'expérience des œuvres. À travers ce cycle, se dévoileront successivement sept pratiques artistiques individuelles, chacune résonnant différemment avec l'histoire de la peinture. Des influences surréalistes à l'expressionnisme abstrait, de l'engagement dans la société aux expérimentations formelles, *Seven Paintings – Seven Encounters* mettra en avant la diversité de la création picturale.

Monique Becker

(1958, Luxembourg; habite et travaille à Luxembourg.)

Le processus de création est pour l'artiste décrit comme « cathartique ». Elle réalise des œuvres libératrices et d'une grande expressivité, avec des éléments empruntés à l'Expressionnisme abstrait américain, aux performances picturales de l'Actionnisme viennois ou aux différentes approches de la peinture monochrome.

Masaya Chiba

(1980, Kanagawa; habite et travaille à Tokyo.)

Les paysages de l'artiste dégagent une étrange atmosphère irréelle et intemporelle, ou des sculptures blanches apparaissent dans des environnements naturels désertés. La scène, impossible à situer précisément dans le temps ou l'espace, évoque aussi bien une civilisation primitive qu'un futur postapocalyptique ou la nature a repris ses droits. Une tension s'installe entre l'artificialité de figures humaines énigmatiques et la précision presque décorative du paysage.

Bernard Frize

(1954, France; vit et travaille à Paris et Berlin)

Depuis plus de quarante ans, l'artiste Bernard Frize mène des investigations sur la peinture. Travaillant presque toujours par série, ses tableaux abstraits ont pour sujet le processus de création même. L'artiste contribue à une culture du regard, donnant des exercices visuels à son public. « Une toile devrait permettre de deviner comment elle a été peinte, comme si on avait pu la réaliser soi-même », dit-il.

Edi Hila

(1944, Albanie; vit et travaille en Albanie)

The Blue House d'Edi Hila appartient à la série Home Portraits, qui évoque la transition politique et économique de l'Albanie après la chute du communisme. Ces peintures représentent des maisons inachevées et sans présence humaine, symboles de changements rapides et d'ambitions brisées, dans un style épuré issu de photographies simplifiées. A travers elles, Hila exprime à la fois son attachement au pays et une ironie face à l'arrivée de la démocratie et du capitalisme consumériste.

Berthe Lutgen

(1935, Esch-sur-Alzette)

Berthe Lutgen est une peintre luxembourgeoise et une figure majeure du féminisme, engagée depuis la fin des années 1960 à travers son art et son activisme, notamment avec la fondation du MLF au Luxembourg. Son œuvre *La marche des femmes* (2017-19), composée de dix tableaux, célèbre le centenaire du droit de vote des femmes et représente des femmes du monde entier luttant pour leurs droits. Inscrite dans une tradition d'art féministe engagé, la série mêle images et texte analytiques et dialogue avec des œuvres majeures comme « The Dinner Party » de Judy Chicago.

Ambera Wellmann

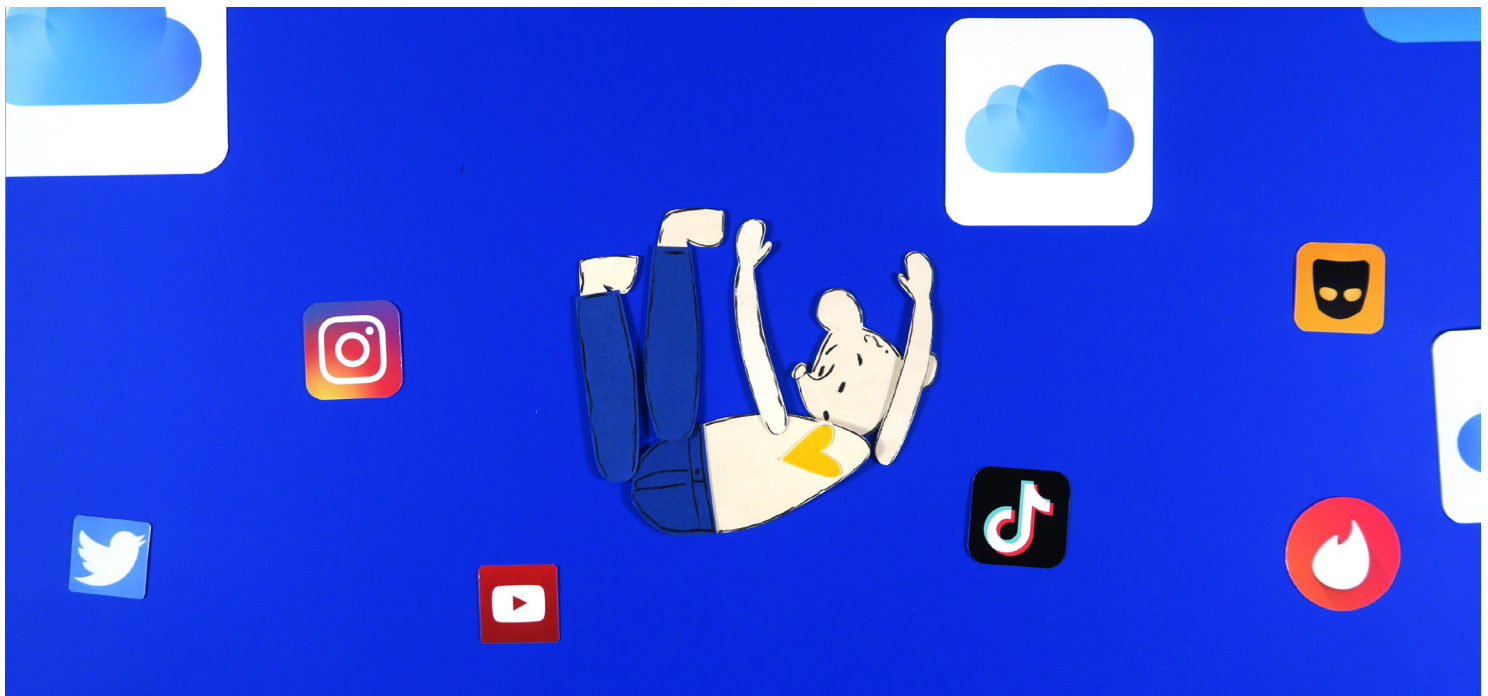
(1982, Lunenburg (Canada); vit et travaille à New York)

Ambera Wellmann développe une peinture figurative troublante, inspirée de l'histoire de l'art classique, qu'elle détourne par des distorsions du corps et des compositions fragmentées. Ses œuvres mettent en scène des figures hybrides, instables, souvent en mutation, qui interrogent l'identité, le désir et la perception du corps. Par une matière picturale dense et expressive, elle crée des images à la fois séduisantes et inquiétantes, situées entre rêve, mémoire et malaise.

Anne Imhof

(1978, Giessen (Allemagne); vit et travaille à New York)

La pratique de l'artiste Anne Imhof comprend la performance et la chorégraphie, la peinture, le dessin, la music, l'installation et la sculpture. Malgré les multiples médiums utilisés, la peinture se situe au centre de sa pratique. Ses performances sont décrites avec des termes picturales, comme des tableaux vivants : des images qui capturent le moment présent, des natures mortes, démontrant sa capacité à transformer la vie en images et vice versa.



Film stills: Simon Fujiwara, *Once Upon a Who?*, 2021
Courtesy of the artist and Esther Schipper, Berlin/Paris/Seoul

Celebrity Culture

Pop Culture

Spectacle

Absurdity

Branding

Simon Fujiwara: *A Whole New World*

20.03.2026 – 23.08.2026

L'exposition de l'artiste anglo-japonais Simon Fujiwara est une vaste rétrospective de mi-carrière et transformera le Mudam en une expérience artistique immersive semblable à un parc à thème. Rassemblant d'importants ensembles d'œuvres développés au cours des dix-huit dernières années, l'exposition offre un aperçu complet de la pratique de Fujiwara, qui explore la construction de l'identité à l'ère du capitalisme numérique. S'appuyant à la fois sur des récits personnels et sur de vastes phénomènes culturels, Fujiwara examine, avec humour et esprit critique, les mécanismes de l'histoire, de l'art et de l'architecture, ainsi que leur imbrication avec les formes contemporaines de la publicité, du divertissement et de la culture en ligne.

Cette exposition retrace l'évolution du langage visuel complexe de l'artiste, mettant en valeur sa capacité singulière à révéler les absurdités et les contradictions du monde que nous habitons.

Note biographique

Simon Fujiwara (1982, Londres) est un artiste contemporain britannique d'origine japonaise, vivant et travaillant à Berlin. Sa pratique multidisciplinaire englobe la sculpture, l'installation, la performance, la vidéo et l'écriture, et s'intéresse aux relations complexes entre histoire, identité, fiction et culture contemporaine. Formé à la Städelschule de Francfort et à la Royal Academy de Londres, Fujiwara développe une œuvre qui brouille volontairement les frontières entre réalité et invention. Il s'appuie fréquemment sur des récits personnels, des références historiques ou des éléments issus de la culture populaire, qu'il recompose sous forme de narrations fragmentées et d'environnements immersifs. Son travail met en lumière les mécanismes de construction du savoir, de la mémoire et de l'autorité culturelle.

A travers des installations souvent spectaculaires et théâtrales, Fujiwara questionne les notions d'authenticité, de désir, de pouvoir et de représentation, tout en adoptant un ton à la fois critique, ironique et introspectif. Il explore également les enjeux liés à la mondialisation, à l'industrie culturelle et à la marchandisation.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions internationales, dont la Tate Modern à Londres, le Palais de Tokyo à Paris, le Hamburger Bahnhof à Berlin, ainsi que lors de grandes biennales et expositions collectives. Par une approche narrative singulière, Simon Fujiwara s'impose comme une figure majeure de la scène artistique contemporaine internationale.

Questions

1. Comment imagines-tu un musée transformé en un monde immersif inspiré des parcs d'attractions ?

2. Comment l'art peut-il révéler les absurdités et contradictions de notre monde ?

3. Comment l'humour peut-il devenir un outil critique dans l'art ?

4. Selon toi, quel est le rôle d'un artiste aujourd'hui : divertir, dénoncer, faire réfléchir, ou un peu tout à la fois ?

Activité créative

1. Si tu devais créer une œuvre et l'exposer au sein d'un musée, que choisirais-tu d'exposer ?

2. Avec la classe, imagine et crée une maquette d'un musée ou d'une salle d'exposition. Chaque élève crée une œuvre ou plusieurs œuvres en miniature et la place, l'installe à un endroit, occupe un espace sur la maquette.

Glossaire

Celebrity Culture

Dans le travail de l'artiste Simon Fujiwara, le terme « **celebrity culture** » (culture de la célébrité) désigne la fascination contemporaine pour l'image, la réussite et la fabrication des icônes médiatiques. Fujiwara explore comment les médias, la publicité et les réseaux sociaux construisent des identités artificielles et influencent notre perception du succès, du corps et du moi. En détournant ces codes il dénonce et rejoue les mécanismes de la starification.

Pop Culture

Chez Fujiwara, le terme « **pop culture** » renvoie à l'univers des images, objets et symboles issus des médias et de la consommation de masse. Il s'en sert pour questionner la société contemporaine, en mêlant humour, ironie et critique des valeurs de beauté, de succès ou d'identité. Ses œuvres, utilisent les codes de la culture populaire pour mieux en révéler sa superficialité et son pouvoir de fascination.

Spectacle

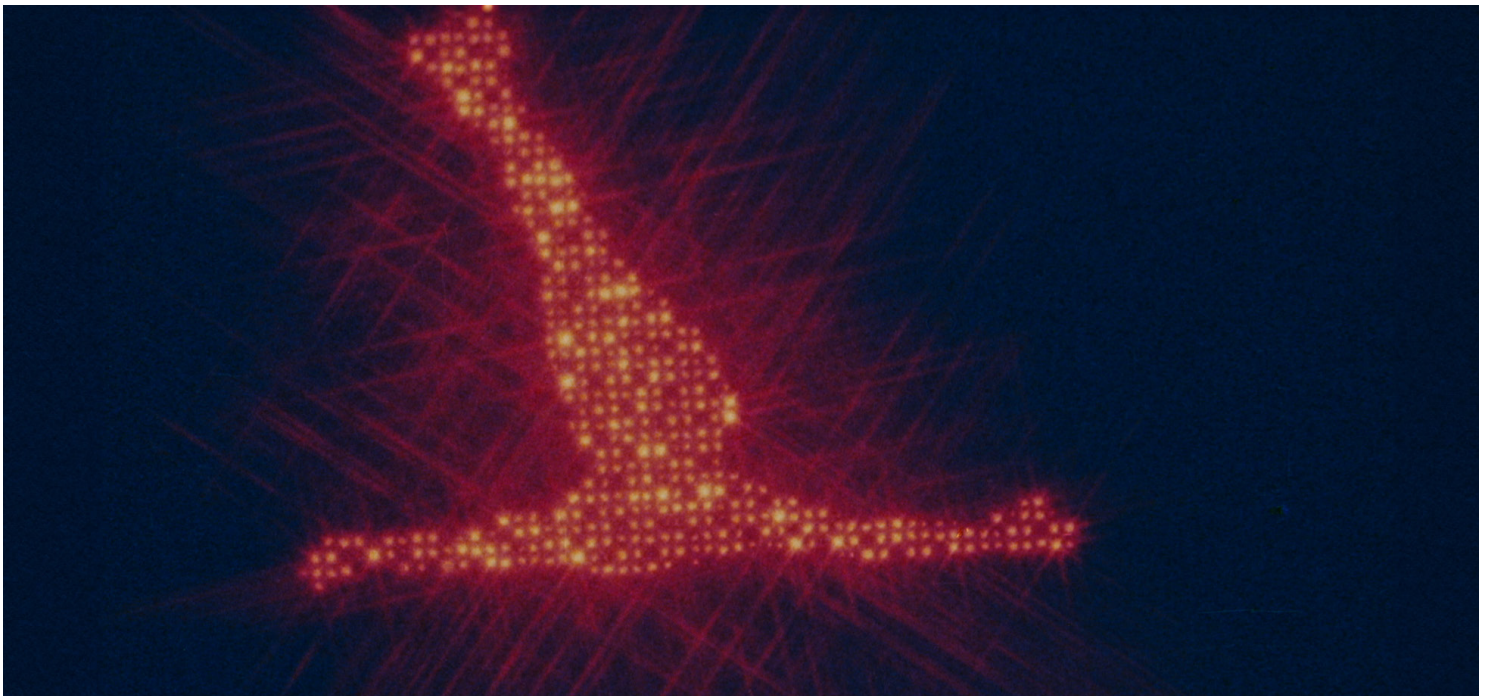
Dans le travail de Fujiwara, le terme « **spectacle** » renvoie à la mise en scène du monde contemporain, ou tout devient image, performance et consommation visuelle. Ses installations et vidéos empruntent aux codes du divertissement, de la publicité, du parc à thèmes ou du musée pour révéler la théâtralisation de la vie quotidienne et des identités. Le spectacle devient ainsi un outil critique, cherchant à révéler les absurdités et les contradictions du monde que nous habitons.

Absurdity

Dans le travail de Fujiwara, le terme « **absurdity** » (absurdité) désigne la dimension étrange, excessive ou incohérente du monde contemporain, notamment celui des médias, du capitalisme et de la célébrité. En combinant humour, ironie et exagération, Fujiwara met en lumière le non-sens derrière les systèmes qui façonnent nos vies et nos identités. Ses œuvres, souvent ludiques et dérangementes, révèlent l'absurdité des valeurs modernes – la recherche de la perfection, le culte de l'image, la marchandisation du soi.

Branding

Le terme « **Branding** » (stratégie de marque) désigne l'ensemble des actions et éléments qui visent à construire, développer et gérer l'image d'une marque auprès de son public. Fujiwara explore comment les individus, les artistes ou les produits sont transformés en marques, à travers des images séduisantes et des récits contrôlés.



Jack Goldstein "A Set of ten 16mm-films", 1974-1978
"The Jump", 1978, 16mm, color, silent, 26' filmstill

Pop Culture

Hypermédiatisation

Culture de l'image

Video Killed the Radio Star: The 1980s and their Cultural Echoes

12.06 – 11.10.2026

Les années 1980 furent une décennie de paradoxes : derrière la surface rutilante de la culture pop se dessinaient de profondes fractures politiques à l'échelle mondiale ; l'essor des nouvelles technologies côtoyait l'effritement des vieilles idéologies ; la naissance de MTV s'inscrivait dans l'ombre de Tchernobyl. L'exposition **Video Killed the Radio Star** s'intéresse à la manière dont ces bouleversements culturels et politiques continuent de façonner le monde d'aujourd'hui.

S'appuyant sur la collection du Mudam et des documents contextuels, elle revisite un moment charnière de la culture mondiale : une époque où l'image supplante la voix, où l'accès remplace la propriété et où l'esthétique se met à refléter le pouvoir sous de nouvelles formes. L'exposition interroge aussi l'évolution des perceptions et des sensibilités dans un monde entrant dans l'ère de l'hypermédiatisation. Des derniers actes de la guerre froide à la montée du néolibéralisme, les années 1980 ont marqué une réorientation profonde du monde occidental, rapidement redessinée par l'émergence d'autres forces culturelles, qui ont déplacé les récits et bouleversé la donne.

Pop Culture

Le terme « **pop culture** » (culture populaire) désigne l'ensemble des œuvres, images et pratiques issues des médias de masse, comme la musique, la télévision, la mode ou la publicité, qui influencent largement la société et les imaginaires collectifs.

Hypermédiatisation

Désigne le phénomène de surexposition médiatique, où les événements, les individus ou les images sont constamment relayés, amplifiés et répétés par les médias jusqu'à façonner la perception du réel.

Culture de l'image

La **culture de l'image** désigne une société où la transmission des idées, des émotions et des valeurs passe principalement par les images, qui deviennent des moyens de communication, de pouvoir et d'influence.

Offre scolaire

Cycle 1

Visite guidée

Balade contée – Il était une fois...

Que l'histoire commence !

Au fil de cette visite, les enfants parcourent le musée en écoutant des récits originaux inspirés des œuvres et des artistes présentés. Ces histoires, adaptées à leur âge, ouvrent des portes vers l'imaginaire et proposent une première rencontre avec l'art contemporain. À travers l'écoute, l'observation et l'échange, les jeunes visiteurs découvrent le musée comme un lieu où chaque œuvre emmène à des mondes possibles.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 45 min

Lun – Ven: 9:30 – 17:00

Horaire et date au choix de l'enseignant-e, et sur demande.

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Crèches et Cycle 1 (Âge 2-5)

Visite + Atelier

Les formes du Mudam

Carrés, triangles, cercles... le musée est plein de formes à découvrir !

Lors d'une courte visite des galeries, les enfants observent les formes présentes dans l'architecture du bâtiment et dans les œuvres exposées.

En atelier, ils transforment leurs découvertes en créations personnelles à l'aide de tampons géométriques, explorant ainsi formes, rythmes et compositions de manière ludique.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 45 min

Lun – Ven: 9:30 – 17:00

Horaire et date au choix de l'enseignant-e et sur demande.

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Visite + Atelier

Voir avec les mains

Comme imaginer autrement? Comme ressentir avec le corps? À partir d'une conte, les enfants vivent une expérience sensorielle et créative qui les invite à explorer formes, matières et gestes.

L'atelier se conclut par la réalisation d'une grande fresque collective, où chaque enfant contribue à une œuvre commune, développant à la fois imagination, perception et coopération.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 60 min

Lun – Ven: 9:30 – 17:00

Horaire et date au choix de l'enseignant-e et sur demande.

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Cycle 1-2

Visite + Atelier

Mudam Architecture en lumière – Dessiner avec les ombres

Explorer le musée à travers des jeux d'ombres et lumières !

Lors d'une promenade dans le bâtiment, les enfants sont invités à observer comment la lumière, les ombres et les reflets transforment les espaces, les volumes et les formes.

Au cours de cet atelier, les enfants expérimentent le dessin à partir d'ombres, à l'aide de pochoirs, et s'inspirant de l'architecture du Mudam.

Une approche sur l'espace, entre observation, jeu et création.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 60 min

Lun – Ven: 9:30 – 17:00

Horaire et date au choix de l'enseignant-e et sur demande.

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Cycle 3-4 + Lycée

Visite + Atelier

Réinterpréter les classiques

Qu'est-ce qui fait qu'une image devient un « classique » ? Qu'est-ce qu'une icône dans l'histoire de l'art ? Pourquoi certains motifs, formes, couleurs ou dessins laissent-ils une impression si durable qu'ils deviennent les symboles de leur époque ?

À partir des œuvres présentées et en dialogue avec l'exposition de Simon Fujiwara, les élèves explorent la notion d'image iconique dans l'histoire de l'art et dans la culture contemporaine.

Cet atelier invite à « repenser les classiques » en créant de nouvelles icônes issues de leur propre époque, à travers une approche personnelle, humoristique ou critique d'une icône de l'histoire de l'art.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 90 min

Mar – Ven: 9:30 – 17:00

Horaire et date au choix de l'enseignant·e et sur demande.

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Visite dessinée

Observer autrement, dessiner pour mieux voir.

Cette visite invite les élèves à découvrir les expositions à travers la pratique du dessin. Croquis, lignes, formes et détails deviennent des outils pour regarder attentivement les œuvres et développer une relation plus personnelle avec elles.

L'accent est mis sur l'exploration, la perception et la créativité, plutôt que sur la performance technique, aucune expérience en dessin est nécessaire.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 90 min

Lun – Ven: 9:30 – 17:00

**Aucune expérience requise, pas de matériel nécessaire.
Pour classes scolaires à partir du C4 (15 élèves max.)**

Horaire et date au choix de l'enseignant·e et sur demande.

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Atelier

Nuages en Mouvement

Dans cet atelier, les élèves explorent le lien entre mouvement du corps et création d'images animées. Inspirés par le travail d'Igshaan Adams, ils expérimentent comment leurs gestes, déplacements et rythmes peuvent faire naître des « nuages ».

À travers l'expérimentation avec des techniques d'animation, les élèves découvrent le corps comme outil de création d'images en mouvement.

Cette activité fait partie d'une série d'ateliers dans le cadre de l'exposition *Igshaan Adams: Between Then and Now* et du Luxembourg City Film Festival.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 90 min

Lun – Ven: 9:30 – 11:00

Primaire: 10 + 13.03.2026 Secondaire: 11 + 12.03.2026

Cadre: Luxembourg City Film Festival et *Igshaan Adams: Between Then and Now*

Sous réserve de modification ou d'annulation

Horaire et date au choix de l'enseignant·e, et sur demande.

Réservation obligatoire: education@mudam.com
t +352 453785-531

Visite guidée

Découvrir le Mudam ensemble.

Accompagnés par un-e médiateur-trice, les élèves sont invités à explorer les expositions du moment. La visite est adaptée à l'âge du groupe et propose une approche vivante de l'art contemporain.

Infos pratiques

EN | FR | DE | LU 60 ou 90 min

Lun – Ven: 9:30 – 17:00

Horaire et date au choix de l'enseignant-e, et sur demande.

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Visites libres

Visiter le Mudam en autonomie.

Pendant les heures d'ouvertures du musée les classes peuvent découvrir librement les expositions.

Sans réservation préalable.

Pour plus d'informations mudam.com

Une visite, mille questions

Découverte du musée et des expositions suivies d'un débat d'idées, avec des exercices de questions-réponses avec les élèves. L'objectif de cette activité est de sensibiliser les élèves à l'art contemporain, développer leur esprit critique et leur capacité d'expression. Le parcours est adapté au niveau scolaire et privilégie l'observation, l'interprétation et la participation active avec un échange après la visite.

Infos pratiques

Tous les mercredis (hors vacances scolaires)

Mer: 9:30 – 17:00

FR | DE | LU Accès: Lycées Max. 25 élèves

Sur inscription: education@mudam.com | t +352 453785-531

Réservation obligatoire

Informations pratiques

Le Mudam invite toutes les classes scolaires à découvrir les expositions avec ou sans guide. L'entrée est gratuite, mais nous vous demandons de vous inscrire à l'avance.

Arrivée

Arrêt de tramway Philharmonie/Mudam

Bus 1, 16 & Eurobus – Arrêt Rout Bréck / Pafendall

Le Mudam est accessible par la « Place de l'Europe ».

Toutes les salles, à l'exception du sous-sol du pavillon, sont accessibles en fauteuil roulant.

Heures d'ouverture

Mardi 10:00 – 18:00

Mercredi 10:00 – 21:00

Jeudi – Dimanche 10:00 – 18:00

Lundi Fermé

Jours fériés 10:00 – 18:00

24.12 + 31.12 10:00 – 15:00

25.12 Fermé

Le Mudam ouvre ses portes aux groupes scolaires avant les heures d'ouverture, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis à partir de 9h, uniquement sur réservation d'une visite guidée ou d'un atelier.

Réserver des visites guidées

Veuillez réserver des visites guidées et des ateliers via l'adresse: education@mudam.com

L'enseignant responsable est invité à fournir les informations suivantes:

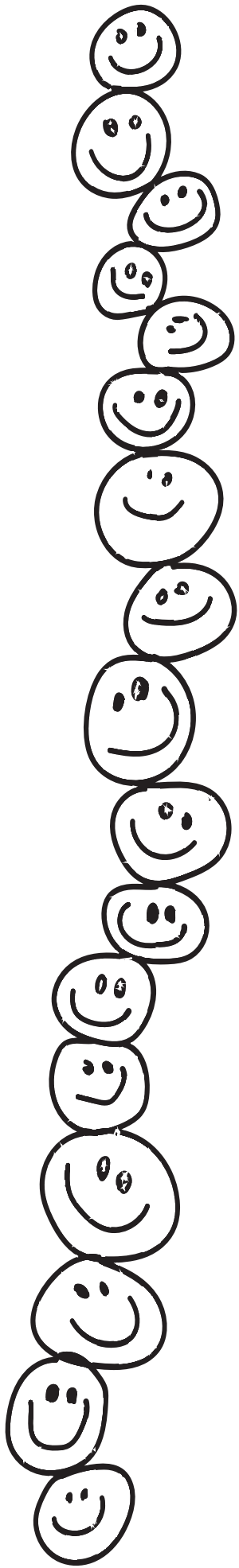
- Date et heure de la visite
- Niveau scolaire
- Nombre d'étudiants
- Langue souhaitée de la visite
- Coordonnées de l'enseignant

Chaque visite peut être adaptée au niveau et à l'horaire de la classe. Veuillez également indiquer vos souhaits à cet égard.

Tarifs scolaires

Visite + Atelier	60 min	90 min
Écoles luxembourgeoises	Gratuit	30€
Écoles internationales	60€	90€

Visite Guidée	60 min	90 min
Écoles luxembourgeoises	Gratuit	30€
Écoles internationales	60€	90€



MUDAM

Le Musée d'Art Contemporain du Luxembourg

mudam.com

Body Politics

Branding

Care

Healing

Glossaire

Mythe

Satire

Desire Lines

Les mots du musée, expliqués

MUDAM

A

-
- Absurdity** Dans le travail Fujiwara, le terme « **absurdity** » (absurdité) désigne la dimension étrange, excessive ou incohérente du monde contemporain, notamment celui des médias, du capitalisme et de la célébrité. En combinant humour, ironie et exagération, Fujiwara met en lumière le non-sens derrière les systèmes qui façonnent nos vies et nos identités. Ses œuvres, souvent ludiques et dérangeantes, révèlent l'absurdité des valeurs modernes – la recherche de la perfection, le culte de l'image, la marchandisation du soi.
-
- Alter Ego** Un « **alter ego** » est un autre soi-même, un double qui représente une facette différente ou complémentaire de sa personnalité. Chez Eleanor Antin, l'alter-ego est une fiction performée du moi : un double inventé qui lui permet d'explorer, de déconstruire et de rejouer les identités sociales, historiques et genrées.
-
- Archives of Resilience** L'expression « **archives of resilience** », archives de la résilience, désigne un ensemble de traces, d'œuvres, de récits ou de gestes qui témoignent de la capacité à survivre, à résister et à se reconstruire face à des oppressions, des violences ou des effacements. Dans le contexte de la pratique des femmes artistes, cette notion prend une signification particulière, car elle met en lumière la manière dont les femmes utilisent l'art pour préserver des expériences invisibilisées, transformer la douleur en acte créatif, s'inscrire dans des lignées de transmission, refuser l'effacement. Les archives de la résilience sont des formes de documentation incarnée, émotionnelle, politique et créative, qui luttent contre l'oubli, le silence et la marginalisation, tout en affirmant des formes alternatives de mémoire et de survie.
-
- Avant-garde abstraction** Désigne les pratiques abstraites développées par les mouvements d'avant-garde historique, caractérisées par une rupture volontaire avec la représentation du réel, une recherche de pureté formelle, et une volonté de révolutionner les fondements esthétiques, politiques ou spirituels de l'art.
-

B

-
- Body Language** Le « **body-language** » (langage corporel) désigne l'ensemble des expressions physiques, gestes, postures, mouvements et attitudes par lesquels une personne communique, volontairement ou non, en dehors de la parole. C'est une forme essentielle de la communication non-verbale, qui transmet émotions, intentions, états d'esprit – parfois même plus efficacement que les mots. Pour l'artiste Christine Sun Kim, le body language est bien plus qu'une communication instinctive ou secondaire : c'est une langue vivante, riche, consciente, construite, capable d'exprimer des idées complexes, des émotions profondes et des revendications sociales. Elle nous invite à revaloriser le pouvoir expressif du corps, à reconnaître qu'il peut parler avec autant de force que les mots – voire davantage.
-
- Body Politics** Le terme « **body politics** » désigne la manière dont le corps humain est régulé, contrôlé, représenté ou utilisé comme champ de pouvoir dans la société. Cela inclut les questions de genre, sexualité, race, santé, normes esthétiques, autorité médicale ou institutionnelle. Le corps devient alors un enjeu politique, et non un simple objet biologique.
-
- Branding** Le terme « **Branding** » (stratégie de marque) désigne l'ensemble des actions et éléments qui visent à construire, développer et gérer l'image d'une marque auprès de son public. L'artiste Simon Fujiwara explore comment les individus, les artistes ou les produits sont transformés en marques, à travers des images séduisantes et des récits contrôlés.
-

C

-
- Care** Chez Igshaan Adams, le terme « **Care** » (prendre soin) désigne une attention bienveillante portée aux autres, aux matériaux et aux mémoires. Son art du tissage et du geste manuel incarne une forme de soin collectif et spirituel, où chaque fil relie des histoires et des vies fragiles. Le Care devient ainsi une pratique de compassion, de réparation et de respect, autant envers soi-même que vers la communauté.
-

Celebrity Culture Dans le travail de l'artiste Simon Fujiwara, le terme « **celebrity culture** » (culture de la célébrité) désigne la fascination contemporaine pour l'image, la réussite et la fabrication des icônes médiatiques. Fujiwara explore comment les médias, la publicité et les réseaux sociaux construisent des identités artificielles et influencent notre perception du succès, du corps et du moi. En détournant ces codes il dénonce et rejoue les mécanismes de la starification.

Climate Crisis La **crise climatique** désigne la situation d'urgence mondiale provoquée par les changements rapides et intenses du climat, principalement dus aux activités humaines (comme la combustion des énergies fossiles, la déforestation ou l'agriculture intensive), qui perturbent les équilibres naturels de la planète. Les principales caractéristiques sont le réchauffement climatique global, les phénomènes extrêmes (canicule, sécheresse, inondations, ouragans, incendies), la fonte des glaces et l'élévation du niveau des mers, la perturbation des écosystèmes et perte de biodiversité, les conséquences sociales (migrations climatique, crises alimentaires, conflits, inégalités accrues). Les enjeux actuels sont de réduire les émissions de gaz à effet de serre, adapter les sociétés aux effets déjà en cours, repenser les modèles économiques, énergétiques et agricoles, mobiliser la coopération internationale.

Cinéma spéculatif « **Cinéma spéculatif** » est une forme de pratique cinématographique qui utilise des stratégies narratives et esthétiques pour imaginer d'autres mondes possibles, souvent en interrogeant les récits dominants du réel. Il s'agit moins de produire une fiction classique que de remettre en question les cadres établis de perception, de savoir et de pouvoir, en s'appuyant sur l'imaginaire, la poésie, la science-fiction, ou encore des cosmologies alternatives. Pour l'artiste Ana Vaz, le cinéma spéculatif prend une dimension particulièrement forte. Née au Brésil, Vaz inscrit son œuvre dans une perspective dé-coloniale, écologique et sensorielle, ou elle mélange documentaire, poésie visuelle, mythologie et spéculation pour explorer les relations entre les hommes, entre espèces, les territoires, les mémoires occultées, aux coexistences non-humaines. Le cinéma de Vaz n'apporte pas de réponse claire, mais pose des questions, dérange les certitudes, et invite à ressentir plutôt qu'à comprendre rationnellement. Elle déstabilise les catégories habituelles du savoir, du temps et de l'espace, pour proposer un cinéma comme expérience sensorielle, politique et visionnaire.

Colonialisme Le **colonialisme** est un système politique, économique et idéologique par lequel un État domine, occupe et exploite un territoire étranger et sa population, souvent par la force, en imposant sa culture, ses lois et ses structures sociales. IL existe plusieurs types de colonialismes: Colonialisme de peuplement, colonialisme d'exploitation et colonialisme interne comme la domination d'une région périphérique à l'intérieur d'un même État (ex: peuples autochtones).

Culture de l'image La **culture de l'image** désigne une société ou la transmission des idées, des émotions et des valeurs passe principalement par les images, qui deviennent des moyens de communication, de pouvoir et d'influence.

D

Deaf Culture Désigne l'ensemble des valeurs, traditions, formes d'expression, langues (comme langue des signes) et expériences partagées par les personnes sourdes, en particulier celles qui se reconnaissent comme membres d'une communauté culturelle et linguistique, et non comme des personnes « handicapées ». Ce n'est pas simplement l'absence d'audition, mais une identité collective fondée sur une autre manière d'être au monde, de communiquer, de créer et de percevoir. L'artiste Christine Sun Kim revendique le droit d'exister dans l'espace sonore même sans entendre. Cela illustre un aspect fondamental de la Deaf Culture: la revalorisation de la surdité comme une manière d'être, et non comme un manque.

Decolonizing the gaze « **Décoloniser le regard** », c'est refuser de continuer à voir le monde à travers des yeux façonnées par la colonisation. C'est rendre de la dignité aux représentés, leur redonner le pouvoir de se voir et de se dire soi-même. C'est valoriser d'autres esthétiques, d'autres sensibilités visuelles et culturelles en permettant aux communautés concernées de se représenter elles-mêmes, de raconter leurs propres histoires, de construire leurs propres images.

Desire Lines Dans l'architecture paysagère et l'urbanisme, **desire lines** désigne les traces de pas informelles que l'on observe dans des espaces ouverts (pelouses, terrains vague ...) résultant du passage répété de personnes qui empruntent des raccourcis au lieu des chemins prédéfinis. Pour l'artiste Igshaan Adams ce terme désigne les chemins alternatifs visible ou invisibles que les individus ou les communautés tracent en empruntant des chemins non officiels, les lignes que les gens dessinent par eux-mêmes.

E

Écoféminisme Le mot **écoféminisme** désigne un courant de pensée et d'action qui relie la domination des femmes et l'exploitation de la nature, en affirmant que ces deux formes d'oppression ont des racines communes dans les systèmes patriarcaux, capitalistes et coloniaux. L'écoféminisme pense et agit à l'intersection du féminisme et de l'écologie. Il cherche à construire des sociétés plus juste, durables et égalitaires, en remettant en question les systèmes de pouvoir qui nuisent à la fois aux femmes, aux minorités et à la planète.

Écoféminist Materiality Désigne une approche philosophique et politique qui considère la matière (nature, corps, éléments, sols, etc.) non pas comme passive ou inerte, mais comme active, vivante et traversée par des rapports de pouvoir. Cette approche s'appuie sur le principe de l'écoféminisme – qui relie l'oppression des femmes à celle de la nature – tout en intégrant une lecture matérialiste des structures sociales et économiques. Ce concept propose une vision du monde où la matière n'est pas exploitée mais respectée, où les corps sont des sites de lutte, et où écologie et justice sociale ne peuvent être pensées séparément.

Écologie L'**écologie** est une science qui étudie les relations entre les êtres vivants (animaux, plantes, micro-organismes, humains, etc.) et leur environnement – c'est-à-dire les interactions entre les organismes et les milieux physiques (climat, sol, eau, air). Les objectifs de l'écologie sont de comprendre le fonctionnement des écosystèmes, analyser les équilibres naturels, étudier les impacts des activités humaines sur l'environnement et de proposer des modèles pour une gestion durable des ressources.

Environmental Justice La **justice environnementale** désigne un concept politique, social et éthique qui vise à garantir que toutes les personnes, quelles que soit leur origine, leur classe sociale, leur genre, bénéficient également de la protection contre les risques environnementaux et ont un accès équitable à un environnement sain. Le concept est né dans les années 1980 aux États-Unis, porté par les mouvements afro-américain et autochtones, notamment en réaction à l'implantation de décharges toxiques ou de projets industriels polluants dans des quartiers pauvres ou racialisés. Le cinéma de Ana Vaz s'inscrit dans une démarche de justice environnementale au sens large. Elle filme les conséquences du colonialisme extractiviste, interroge les rapports de pouvoir entre humains et non-humains, et donne une place centrale aux voix autochtones, aux territoires menacés, et aux mémoires invisibles.

Experimental Ethnography L'**ethnographie expérimentale** s'est développée dans les années 1980-90. Elle désigne une approche innovante de l'ethnographie, dans laquelle les chercheurs s'éloignent des méthodes classiques pour explorer de nouvelles formes d'écriture, de représentation et de production de savoirs sur les cultures, les sociétés et les expériences humaines, que ce soit à travers des récits fragmentés, la fiction, le cinéma, la poésie, le son, ou des dispositifs participatifs.

F

Feminist Abstractions

Est une pensée qui s'inscrit à la croisée de l'art abstrait et de la pensée féministe. Elle désigne une approche artistique dans laquelle les artistes utilisent des formes abstraites (plutôt que figuratives ou narratives) pour exprimer des idées féministes, critiquer les normes de genre, ou revendiquer un espace de liberté formelle et politique. Définition Possible: L'abstraction féministe est une pratique artistique qui mobilise les langages visuels de l'abstraction (formes, couleurs, textures, répétitions, spatialités non narratives) pour remettre en question les hiérarchies de genre, visibiliser les expériences féminines ou queer, et subvertir les récits dominants de l'histoire de l'art, traditionnellement centrés sur des valeurs masculines et patriarcales.

Féminisme

Le **féminisme** désigne un ensemble de mouvements, pensées et actions visant à remettre en question les inégalités entre les sexes, à dénoncer les systèmes patriarcaux et à revendiquer les droits, la liberté et la visibilité des femmes dans tous les domaines – politiques, social, culturel, artistique. Dans le travail d'Eleanor Antin, figure majeure de l'art conceptuel et féministe des années 1970, le féminisme est un acte artistique, intellectuel et politique. Son œuvre met en lumière les injustices et les stéréotypes liés au genre, tout en affirmant la liberté des femmes à se réinventer, se représenter, et se raconter elles-mêmes. A travers la performance, la photographie, la vidéo ou l'écriture, elle propose un féminisme critique, créatif et radical.

Fluxus

Fluxus est un mouvement artistique international né au début des années 60, qui regroupe des artistes désireux de démocratiser l'art, de rompre avec l'élitisme artistique et de fusionner l'art et la vie quotidienne. Il se caractérise par des actions souvent éphémères, ludiques, ironiques, et anti-institutionnelles. Fluxus n'est pas un style mais une attitude. Le mot vient du latin « fluxus » (flux, écoulement), reflétant l'idée de changement, de mouvement et d'impermanence. Le mouvement promeut un art ouvert, participatif, interdisciplinaire, qui remet en cause les catégories établies (musique, théâtre, poésie, arts, etc). Fluxus est un mouvement subversif, qui remet en cause le statut de l'œuvre, de l'artiste et du spectateur. Il incarne une vision de l'art comme processus, comme jeu, comme acte politique du quotidien, et continue de nourrir les pratiques contemporaines tournées vers la performance, l'expérimentation et l'art comme expérience partagée.

G

Gender and Space

L'expression «**Gender and Space**» ou (genre et espace) désigne un champ d'étude interdisciplinaire qui examine comment le genre (masculin, féminin, non binaire, etc.) influence et est influencé par l'organisation, l'usage et la perception des espaces -qu'ils soient publics, privés, urbains, ruraux, architecturaux ou symboliques. « Gender and Space » désigne l'analyse des relations entre les identités de genre et les espaces physique ou symboliques, en soulignant comment les normes sociales façonnent l'accès, la mobilité, la sécurité, la visibilité et les usages différenciés de l'espace selon le genre.

H

Healing

Dans le travail de l'artiste Igshaan Adams, le terme «**Healing**» (guérison) renvoie à un processus de réparation personnelle, spirituelle et collective. Son art, mêlant tissage, perles, corde et matériaux récupérés, exprime la guérison des blessures liées à l'histoire coloniale, à la ségrégation raciale et aux identités marginalisées. Le Healing chez Adams est donc à la fois intime (réconciliation avec ses origines, sa foi, son identité queer) et social (restauration de liens entre communautés et mémoires).

Hyper-médiatisation

Désigne le phénomène de surexposition médiatique, où les événements, les individus ou les images sont constamment relayés, amplifiés et répétés par les médias jusqu'à façonner la perception du réel.

I

Indigenous Knowledge Systems

Ou systèmes de savoirs autochtones, désignent les ensembles complexes de connaissances, de pratiques, de croyances et de compréhension développés par les peuples autochtones au fil des générations, en relation étroite avec leur environnement naturel, social et spirituel.

J

Japanese Diaspora

La **diaspora japonaise** désigne l'ensemble des personnes d'origine japonaise qui ont émigré hors du Japon et leurs descendants, installés durablement dans d'autres pays. Ce phénomène a débuté à la fin du XIX^e siècle, notamment vers les Amériques (Brésil, États-Unis, Pérou) et certaines régions d'Asie. Les membres de cette diaspora conservent souvent des éléments de leur culture d'origine tout en s'intégrant aux sociétés d'accueil.

L

Landscape / Paysage

Le **paysage** est une portion de l'espace perçue par un observateur, qui résulte de l'interaction entre des éléments naturels (relief, végétation, climat, etc.) et humains (bâtiments, routes, cultures, etc.). C'est à la fois une réalité physique et une construction culturelle ou esthétique. Le paysage peut être visible (ce que l'on voit, un point de vue ou scène), évolutif (il change avec le temps, les saisons, l'urbanisation, etc.), subjectif (chaque individu ou culture peut le percevoir ou l'interpréter différemment), porteur de sens (il peut refléter une identité, une mémoire, une histoire ou une valeur symbolique).

Linguistic Structure

Une **structure linguistique** désigne l'ensemble des règles, systèmes et formes qui organisent une langue. Cela inclut la grammaire, la syntaxe, le vocabulaire, la phonologie, et la manière dont les signes ou les sons sont combinés pour produire du sens. Chaque langue possède sa propre structure, qu'elle soit orale, écrite ou signée. Christine Sun Kim aborde la structure linguistique comme un terrain d'exploration artistique, politique et identitaire. Elle révèle que le langage n'est pas uniquement sonore ou oral, mais qu'il peut être visuel, spatial, gestuel et sensoriel. Son travail élargit notre conception du langage en montrant que toutes les structures linguistiques ne se ressemblent pas, mais ont la même valeur expressive et culturelle.

M

Materiality / Performing matter

Désigne l'idée que la matière – qu'elle soit organique, inorganique, textile, sonore, technologique, etc. – ne se contente pas d'être un support ou un matériau passif, mais qu'elle agit, interagit, performe, et participe activement à la production de sens, d'affects et d'expériences. Dans les pratiques contemporaines (notamment féministe, post humanistes, écologiques), les artistes ne considèrent plus seulement le corps humain comme le seul agent de performance. La matière elle-même devient performative: elle a une présence, une mémoire, une temporalité propre. Cela remet en question l'opposition classique entre sujet actif (humain) et l'objet passif (matière). La matière devient porteuse « d'affects », d'histoires et de significations. Cette idée est centrale dans les démarches qui valorisent l'éphémère, le corporel, le sensoriel et les formes alternatives de connaissances.

Modernisme

Le **modernisme** est un mouvement artistique culturel majeur des débuts du XX^e siècle, qui a marqué la littérature, les arts visuels, la musique, et s'est étendu à des domaines tels que la philosophie, la politique, l'architecture et les questions sociales. Caractérisé par une recherche d'innovation et de rupture avec les conventions établies, le modernisme valorise l'expérimentation formelle, l'abstraction et la subjectivité. Ce courant traduit une perception croissante d'aliénation face aux normes morales et sociales, et exprime un désir de transformer les modes de vie et les interactions au sein des sociétés modernes. Le modernisme est une réponse aux bouleversements sociaux et politiques de son époque, comme la Première Guerre Mondiale, l'urbanisation rapide et la montée de l'industrialisation. De nombreux penseurs modernistes voyaient ces changements comme signes de désillusion et de déshumanisation croissante, et leur travail aspirait à redéfinir les modes d'interaction humaine et de vie collective.

Mono-Ha

Qui veut dire littéralement « **écoles des choses** » en japonais, est un mouvement artistique japonais actif de 1968 à 1975. Les artistes ont exploré la rencontre entre les matériaux naturels ou industriels et l'espace. A la différence d'autres avant-gardes, Mono-Ha ne cherche pas à transformer la matière, mais à la révéler dans son état brut et à mettre en évidence les interactions entre les éléments, les objets, l'espace et le spectateur. Le geste artistique est souvent réduit à une intervention minimale, mettant en évidence une forme d'art radicalement contemplative, anti-spectaculaire.

Migration La **migration** désigne le déplacement d'individus ou de groupes d'un lieu à un autre, de façon temporaire ou permanente, volontaire ou forcée. Elle peut concerner les humains, les animaux ou même les plantes, mais le terme est souvent utilisé pour parler des mouvements de population humaine.

Non-linear Time Le temps **non linéaire** désigne une conception du temps qui ne suit pas une progression chronologique continue (passé / présent / futur), mais qui fonctionne par cycles, superpositions, retours, ruptures ou coexistence de temporalités multiples. Cette notion est souvent mobilisée dans les pratiques artistiques, féministes, décoloniales et autochtones, qui remettent en question la vision occidentale du temps comme trajectoire unique et progressive. Le temps non linéaire permet de penser la mémoire, les traumatismes, les héritages et les futurs possibles comme des réalités imbriquées, plutôt que séparées.

P

Performance La **performance** est une pratique artistique dans laquelle le corps de l'artiste devient le médium principal de l'œuvre. Elle peut inclure des gestes, des actions, des rituels ou des situations, réalisés en direct ou documentés par la photographie ou la vidéo. La performance remet en question les frontières entre art et vie, artiste et spectateur, œuvre et processus. Elle est souvent liée à des enjeux politiques, sociaux et identitaires, notamment dans les pratiques féministes, queer et conceptuelles.

Performativity La **performativité** désigne l'idée selon laquelle les identités, les rôles sociaux et les normes ne sont pas innés ou fixes, mais produits et reproduits par des actes répétés, des gestes, des discours et des comportements. Inspirée notamment par la philosophe Judith Butler, cette notion est centrale dans les études de genre et les pratiques artistiques contemporaines. La performativité permet de comprendre comment le genre, le pouvoir et les normes sociales peuvent être rejoués, détournés ou subvertis.

Postcolonialism Le **postcolonialisme** désigne un champ de pensée critique qui analyse les conséquences politiques, culturelles, sociales et symboliques du colonialisme, après la fin formelle des empires coloniaux. Il s'intéresse aux rapports de pouvoir persistants, aux représentations, aux hiérarchies culturelles et aux formes de domination héritées de la colonisation. Les théories postcoloniales cherchent à déconstruire les récits dominants, à redonner voix aux subjectivités marginalisées et à produire des formes alternatives de savoir.

Q

Queer Identity L'**identité queer** désigne des formes d'identités sexuelles et de genre qui ne se conforment pas aux normes hétérosexuelles et binaires dominantes. Le terme « queer », initialement utilisé comme une insulte, a été réapproprié comme une position politique et culturelle de résistance. L'identité queer met l'accent sur la fluidité, l'instabilité et la pluralité des identités, et remet en question les catégories fixes de genre et de sexualité.

R

Ritual Le **rituel** désigne un ensemble de gestes, d'actions ou de pratiques symboliques répétées, souvent inscrites dans un cadre culturel, spirituel ou social. Dans les pratiques artistiques contemporaines, le rituel est fréquemment utilisé comme un outil de guérison, de mémoire, de transmission et de transformation collective. Il permet de reconnecter le corps, le temps et l'espace à des dimensions sensibles et spirituelles.

S

Self-representation L'**auto-représentation** désigne le fait pour un individu ou un groupe de se représenter soi-même, de produire ses propres images, récits et discours, plutôt que d'être représenté par d'autres. Dans les pratiques artistiques féministes, postcoloniales et minoritaires, l'auto-représentation est un acte politique qui permet de reprendre le contrôle sur son image, de déconstruire les stéréotypes et de créer des récits alternatifs.

Sound as material

Le **son comme matériau** désigne une approche artistique qui considère le son non seulement comme un vecteur de communication ou de musique, mais comme une matière à part entière, avec une texture, une spatialité et une capacité à agir sur le corps et l'espace. Dans le travail de Christine Sun Kim, le son est abordé de manière critique, politique et conceptuelle, en questionnant les normes auditives et les hiérarchies entre entendre et ne pas entendre.

Speculative cinema

Le **cinéma spéculatif** désigne une forme de pratique cinématographique qui imagine des mondes possibles, alternatifs ou futurs, afin d'interroger le présent. Il mêle souvent documentaire, fiction, science-fiction, poésie et expérimentations formelles. Le cinéma spéculatif ne cherche pas à fournir des réponses, mais à ouvrir des espaces de pensée, de sensation et de projection. Le travail d'Ana Vaz s'inscrit pleinement dans cette approche, en articulant écologie, décolonialité et cosmologies non occidentales.

T

Textile as archive

Le **textile comme archive** désigne l'idée que les matériaux textiles (tissus, fils, broderies, tissages) peuvent porter des mémoires, des histoires et des savoirs, au même titre que les archives écrites ou institutionnelles. Dans les pratiques artistiques contemporaines, notamment féministes et postcoloniales, le textile devient un support de transmission sensible, incarnée et collective, souvent liée aux gestes, au corps et au temps long.

V

Video Killed the Radio Star / Culture de l'image

Cette expression fait référence à la chanson du groupe The Buggles (1979), souvent utilisée comme métaphore du passage d'une culture dominée par le son à une culture dominée par l'image. Elle symbolise l'émergence de la culture visuelle et médiatique contemporaine, dans laquelle l'image devient centrale dans la construction des récits, des identités et des pouvoirs. Cette transition souligne les mutations technologiques, culturelles et sociales liées aux médias de masse et à la surmédiation.
